



Léonore, 22 ans

# « On a mis du GHB dans mon verre »

C'est une sensation terrifiante : l'impossibilité de se remémorer la nuit qui vient de s'écouler. Sincèrement, je ne souhaite à personne de prendre du GHB – en tout cas, d'en ingérer à son insu. Pour moi, ça s'est produit dans un bar que je connaissais bien, dans lequel je me sentais en sécurité : j'avais 18 ans et j'y retrouvais des potes quasiment tous les soirs ! C'est le genre d'endroit où les serveurs savent quelle boisson tu préfères avant même de la commander !

Ce soir-là, je ne sais plus pourquoi, mais je n'avais pas très envie de boire. J'ai juste commandé un shot, puis une bière. Je me souviens l'avoir commandée, et avoir commencé à la siroter au comptoir. Et puis... plus rien. Ma mémoire est bloquée à cet instant précis. Le souvenir d'après, c'est moi, dans mon lit, le lendemain matin, avec un mal de tête comme si j'avais une horrible gueule de bois, et un trou noir à la place du cerveau. J'avais l'habitude de trop boire : la bouche pâteuse et les bribes

de la soirée qui reviennent petit à petit. Mais là, c'était vraiment différent. J'ai senti la panique m'envahir. Je pensais au pire : est-ce que j'avais été agressée ? Violée ? Je me suis précipitée sur mon téléphone, et j'ai appelé tous mes amis présents à la soirée de la veille. Très vite, mon rythme cardiaque est redescendu d'un cran : visiblement, je ne m'étais pas retrouvée seule, et des potes m'avaient ramenée dans mon lit. Au fur et à mesure des coups de fil, j'ai compris que j'avais agi toute la soirée comme si j'étais ivre morte. Extravertie, déjantée,



ec une tendance à dire tout haut les quatre vérités de chacun – d’ailleurs, j’ai perdu quelques potes qui, vexés, ne m’ont plus jamais adressé la parole. Ceci dit, d’après ce que j’en ai compris, je crois leur avoir vraiment balancé ce qui me trottait dans la tête, donc c’est un mal pour un bien... En fin de soirée, je me suis évanouie, des potes m’ont ramenée en voiture. Personne ne s’est inquiété, à aucun moment de la soirée, parce que j’étais souvent ivre, et que j’avais déjà été proche du coma éthylique – je n’en suis pas fière. Avec le recul, je me dis que je me suis mise en danger toute seule: si j’avais été moins souvent saoule, les gens auraient peut-être remarqué que je n’étais pas dans un état normal. Pire: quasiment personne ne m’a crue, les jours qui ont suivi. Certains ont pensé que je me cherchais des excuses, que j’inventais, que j’étais juste saoule. Heureusement, la serveuse du bar a confirmé que j’avais très peu bu. D’autres disaient que ce n’était pas si grave d’avoir pris du GHB – une amie m’a même

“C’était comme si j’avais un trou noir à la place du cerveau”

confié qu’elle en avait déjà ingéré pour le plaisir. Ils ne comprenaient pas ce que je ressentais, et c’était difficile, parce que j’avais envie d’en discuter. Et de comprendre comment cela avait pu se produire. La serveuse a parlé de deux mecs qu’elle n’avait jamais vus, qui étaient accoudés au bar en même temps que moi.

Peut-être m’ont-ils mis du GHB dans mon verre à un moment où j’ai tourné la tête. Peut-être espéraient-ils que je me retrouve seule à un moment ou à un autre de

la soirée. Je ne sais pas. Ce qui est sûr, c’est que cela m’a dégoûtée de l’alcool. Aujourd’hui, je ne bois quasiment plus, je garde le contrôle. Et pourtant, même si je suis sur mes gardes, je reste inquiète. Avant je rentrais tard et seule, maintenant je fais attention à être accompagnée ou à n’emprunter que des endroits éclairés. Je me sens, de manière générale, beaucoup moins en sécurité. ■

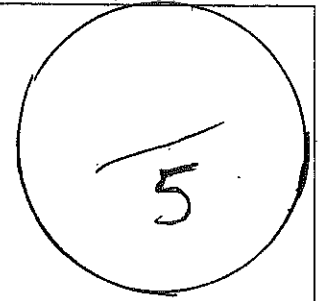
*Recueillie par Élodie Font,  
Illustrations Matthieu Méron*

## En savoir plus

Le GHB est plus connu sous le nom de «drogue du violeur», il efface tous les souvenirs immédiats de votre cerveau. Cette drogue se présente sous forme de poudre blanche soluble ou de liquide inodore et incolore. Si vous avez un doute, prenez vite un rendez-vous chez votre médecin: le GHB disparaît très rapidement de votre organisme (en moins de 24h). Des étudiants ont inventé l’an dernier un vernis pour détecter cette drogue. Il suffit de tremper son doigt dans un verre d’alcool pour savoir s’il contient du GHB. Mais ce vernis est encore peu commercialisé.

## Comment nous avons rencontré Léonore

Sur Twitter, nous avons lancé un appel pour parler du GHB. Léonore nous a répondu et nous avons échangé plusieurs mails avant de nous parler longuement au téléphone.



**Text:**

1. Comment ce que vous lisez est **lier avec** ce que vous connaissez déjà?

↑

2. Choisissez un moyen de montrer les idées et les détails principaux dans ce que vous lisez.

↑

3. Lisez entre les lignes pour trouver quelque chose que vous croyez vrai, mais n'est pas dit.

↑

4. Qui est le destinataire de cette écriture? Soyez précis et expliquez votre réponse.

↑

5. Pourquoi ce texte est-il important? Discutez de vos réactions personnelles à ce texte.

↑

